

Mise en œuvre du PND

Une population en bonne santé pour un meilleur rendement

Le Forum économique Togo-Union européenne qui a eu lieu à Lomé du 13-14 juin dernier, avait pour objectif de mobiliser les investissements autour du Plan national de développement (PND). Mais pour que ce programme ambitieux puisse connaître du succès,...



PAGE 11

ETRANGER



Burkina Faso / Procès du putsch manqué

La prison à vie requise pour Diendéré et Bassolé

La sentence requise par le procureur du tribunal militaire de Ouagadougou a été le maximum pour ce genre d'infraction : la prison à vie. Pour lui, le crime est consommé et les preuves irréfutables...

PAGE 4

ECONOMIE



Economie maritime et portuaire

Des délégués échangent sur le rôle de l'Etat dans la gestion des ports

Lomé abrite la 40ème réunion du conseil et la 15ème conférence annuelle de l'Association de gestion des ports de l'Afrique de l'Ouest et du Centre (AGPAOC). La conférence a été ouverte hier lundi 17 juin...

PAGE 5

Umoa-Titres

Plus de 20 milliards mobilisés sur le marché financier régional

L'émission de Bons assimilables du trésor (BAT) du vendredi 14 juin a permis au Togo de mobiliser 21,35 milliards FCFA alors que le pays était à la recherche de 20 milliards FCFA.

PAGE 11



Lancés un an plus tôt, les IFAD deviennent une réalité avec l'ouverture de l'année académique de l'IFAD d'Elavagnon

Formation professionnelle Faure Gnassingbé inaugure le premier Ifad ce matin à Elavagnon

Le chef de l'Etat Faure Gnassingbé inaugure ce matin à Elavagnon dans la préfecture de l'Est-Mono le premier Institut de formation en agro-développement (Ifad) dédié à l'aquaculture.

PAGE 3

DERNIERES HEURES

Professeur Robert Dussey : « la richesse que nous recherchons se trouve ici »

Lors du forum économique Togo-Union européenne, plusieurs panels de discussion ont été organisés. L'un d'entre eux était consacré à la place de la coopération dans le processus de développement. Au cours de ce panel un propos tenu par le ministre des Affaires étrangères, de l'Intégration africaine, et des Togolais de l'extérieur, le professeur Robert Dussey a sans doute fait réagir plus d'un. Il a déclaré : « la richesse que nous recherchons se trouve chez nous ». La coopération sous toutes ses formes est un élément dont aucun pays ne peut se passer de nos jours. Le monde est tellement interconnecté qu'il serait illusoire pour un pays de vouloir évoluer en vase clos. Depuis des années, le Togo notre pays coopère de façon excellente avec d'autres pays d'Afrique et du monde entier...

PAGE 3





SOMMAIRE

Côte d'Ivoire/27ème Session de l'APF
La guerre entre Soro et son remplaçant au Parlement ivoirien s'invite à Rabat



P 4

Plan national de développement
L'OCDE étudie les modalités pour sa mise en œuvre



P 5

Umoa-Titres
Plus de 20 milliards mobilisés sur le marché financier régional



P 11

Coopération de défense
Renforcement des capacités de 20 chefs de pièce des FAT



P 11

Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI

Rencontre avec Winimie LAMBONI, Bénéficiaire du Produit AJSEF du FNFI

Dans ce nouveau numéro de votre rubrique " Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI", nous vous conduisons à la découverte de Winimie LAMBONI, résidant dans la Préfecture de Tone et bénéficiaire du Produit "Accès des Jeunes aux Services Financiers " (AJSEF). Retour sur le parcours de cette trentenaire, qui grâce à son courage et son abnégation fait parler d'elle, non seulement dans sa préfecture d'origine, mais aussi dans toute la région. Reportage...

Dapaong, Région des Savanes, plus de 600 Km au nord de Lomé. Winimie LAMBONI est la seule fille d'une famille polygame et nombreuse. Après ses études primaires, notre interlocutrice, vu l'âge avançant de son papa qui n'avait plus trop de moyens pour faire face aux besoins de toute sa famille, décida de prendre son destin en mains en apprenant un métier. " J'ai jeté un regard lointain sur mon avenir, en tenant compte de la situation financière de mes parents. J'ai également compris que tôt ou tard il me reviendra à moi de prendre soin de mes frères et sœurs. Il me fallait donc trouver rapidement des sources de revenus, et pour cela il me fallait apprendre un métier. Afin de concrétiser rapidement ma ferme ambition de vouloir apprendre un métier, je me suis dit que le métier qu'il m'était facile d'apprendre était le tissage. Vu que ma maman a appris ce métier, je pouvais alors bénéficier de ses sages conseils et de quelques-uns de ses outils. Je prendrai alors de l'avance sur mes camarades", poursuit Winimie, visage sérieux et concentrée sur ses activités.

Elle n'aura pas du mal à trouver une structure pour apprendre le métier de ses rêves, et pour cause Dapaong est une ville où les activités de tissage sont très rependues. Trois ans de formations ponctuées de stages pratiques dans les centres de tissage, et notre jeune trentenaire sort nanti de son Certificat de Fin d'Apprentissage (CFA). Son précieux diplôme obtenu, commence la difficulté majeure, comme c'est le cas d'ailleurs pour bon nombre de jeunes dans la Région.

" J'avais fini et j'avais mon CFA en main, je devais pouvoir ouvrir un petit atelier et commencer mes activités. Je pouvais également décider de travailler depuis ma maison, mais dans l'un ou l'autre des cas je devais acquérir du matériel de travail. Comme vous vous en doutez, c'est du matériel qui coûte cher. C'est vrai que je pouvais démarrer avec les kits d'outillage de ma maman, mais ils n'étaient pas suffisants, je devais les renforcer afin de pouvoir mettre en application tout ce que j'ai appris en période de formation". C'est donc dans ces

conditions que Winimie se met alors à se renseigner dans toute la région, afin de dénicher toutes les initiatives mises en place par le Gouvernement qui pourraient lui permettre de pouvoir contracter un microcrédit, aussi petit soit-il, afin de pouvoir se lancer réellement dans ses activités. Et c'est auprès de COOPEC-SIFA, une Institution de Microfinance de poids dans la Région des Savanes, et de surcroît Partenaire du Fonds National de la Finance Inclusive qu'elle sera davantage informée sur le Produit AJSEF du FNFI. Désormais toutes les informations relatives au produit Jeune en sa possession, notre interlocutrice décide alors de rejoindre la dynamique d'inclusion financière impulsée par le Gouvernement Togolais. Constitution du Groupe solidaire, formation en techniques de créations d'AGR et gestion de crédit, un processus assez simplifié qui au bout de quelques jours lui permet de toucher son premier crédit de 300.000 FCFA, de quoi lui permettre de commencer à relever le défi qu'elle s'était lancée.

" Une fois que j'ai obtenu le crédit, dans le but de rationaliser mes dépenses, j'ai décidé de travailler depuis ma maison. J'ai alors commandé le dispositif de tissage, acheté du fil à tisser et quelques kits usuels relatifs. C'est ainsi que j'ai commencé mes activités depuis la terrasse de ma maison. J'ai fait la publicité de bouches à oreilles et progressivement j'ai commencé à avoir de la clientèle nombreuse venir passer des commandes. Comme vous le voyez, je n'ai pas de raisons de me plaindre. Les activités se passent plutôt bien. J'ai assez de commandes, et en outre, je tisse des pagnes que je vends. Vous savez que quand les gans arrivent ici à Dapaong, ils veulent toujours repartir avec des pagnes tissés en guise de souvenir."

Notre interlocutrice a déjà de grandes ambitions. Réussir progressivement à monter une structure de formation, où elle pourra transmettre ses connaissances aux plus jeunes. Mais à moyen terme, elle compte renforcer ses activités avec la couture des chemises. Un rêve qui ne pourra se réaliser qu'en obtenant davantage de financements. Elle pense le réaliser avec la seconde tranche de crédit AJSEF. Mais elle n'ignore pas que ce second crédit est conditionné par le remboursement à temps et en montant du premier crédit.



Winimie LAMBONI

" Je suis un très bon élève en matière de remboursement de crédits. Je suis convaincu que je ne pourrai obtenir la seconde tranche de crédit que si je rembourse en intégralité le premier cycle. Je suis pratiquement à la fin du remboursement du premier cycle de crédit. Juste après, je ferai la demande pour obtenir la seconde tranche de crédit qui me permettra de pouvoir acheter une ou deux machines pour la couture des chemises pour la vente. Je pense que de la diversité de mes activités, réside également mon épanouissement social. Mais pour l'heure je peux affirmer que le produit AJSEF du FNFI a renforcé mon autonomie financière et économique." Dans toutes les régions de notre pays, plusieurs millions de togolais souhaitent commencer comme Winimie LAMBONI, partir de rien et évoluer assez rapidement, et le Fonds National de la Finance Inclusive leur en donne l'opportunité

KD



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari

Responsable web:
Carlos Amevor

Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Alexandre Wémima
Edem Dadzie

Edodji Nadia

Attipoe Edem Kodjo

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Service commercial:
DIRECT AGENCE
Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : Togo Express

Tirage : (2000 exemplaires)

DERNIERES HEURES

...Cette coopération apporte des résultats appréciables. Aujourd'hui, dans le cadre de la mise en œuvre du Plan national de développement (PND), le pays a besoin d'intensifier cette coopération. Ce programme fait une place de choix au secteur privé qui devra y participer à hauteur de 65%. Or le secteur privé national à lui seul ne peut pas y faire face.

Il faut donc se tourner vers le secteur privé international. Vu le degré de motivation du chef de l'Etat et de ses collaborateurs, ils n'hésiteront pas à aller jusqu'au bout du monde pour trouver les plus de 4000 milliards de francs CFA pour financer ce plan. Cela est totalement justifié, si l'on tient compte du contexte de globalisation dans lequel nous évoluons. L'organisation du forum Togo-Union européenne du 13-14 juin

dernier en est d'ailleurs une illustration. Mais comme cité plus haut le professeur Robert Dussey pense qu'il ne faut pas aller trop loin. Lui qui est le promoteur de la coopération et qui aide le Togo à tisser de bonnes relations avec le reste du monde dans le but d'en tirer forcément des profits, se remet-il en cause ? Assurément pas. Mais lorsqu'on y réfléchit un peu plus on comprend. Pendant longtemps, le développement

du continent a été pensé ailleurs.

Cela a été un échec cuisant. Beaucoup d'acteurs de développement reconnaissent qu'avec le PND, l'on assiste à un changement de paradigme. Un expert l'a d'ailleurs qualifié de « plan démocratique ». En effet, l'administration publique, le secteur public, le secteur privé, la société civile ont été associés à son élaboration. Il fait une bonne place

au génie togolais. Les solutions seront désormais endogènes. Comme le disait le ministre du Commerce, du Développement du secteur privé et de la Promotion de la Consommation locale, Kodjo Adedze, « le Togolais est ingénieux. Quand il décide, il réussit ». Tout en maintenant la coopération à un bon niveau, le Togo puisera dans ses propres ressources surtout humaines pour son émergence.

Edem D.

Formation professionnelle

Faure Gnassingbé inaugure le premier Ifad ce matin à Elavagnon

Le chef de l'Etat Faure Gnassingbé inaugure ce matin à Elavagnon dans la préfecture de l'Est-Mono le premier Institut de formation en agro-développement (Ifad) dédié à l'aquaculture.

Cela fait plusieurs mois que le projet présidentiel des Ifad est né. Les Ifad auront pour rôle de former les jeunes togolais dans des domaines spécifiques comme l'élevage, l'aquaculture etc. Cela participe à la lutte contre le chômage. Il n'est plus un secret pour personne que le système éducatif tel qu'il se présente jusqu'alors ne donne pas trop de place à la professionnalisation. En effet, la plupart des élèves finissent dans les universités publiques ou dans les institutions privées de formation où les formations ne sont pas toujours à la hauteur du

marché de l'emploi. Par conséquent, le chômage ne fait que s'amplifier. Il était donc devenu nécessaire de réfléchir à des solutions de rechange.

D'ailleurs, pendant le premier Forum économique Togo-Union européenne, des panélistes ont lors d'un side-events reconnu que le problème de professionnalisation des formations était une réalité au Togo. Ces derniers ont encouragé les jeunes à viser la professionnalisation et à ne pas choisir les filières par hasard mais à se tourner vers les secteurs porteurs. Ils ont aussi encouragé le ministère en charge de la



formation professionnelle à se pencher sur la question. Le projet des Ifad est donc arrivé au bon moment. Les jeunes qui seront formés dans ces instituts sortiront de ces centres avec

des connaissances plus pratiques que théoriques pouvant leur permettre d'être employés ou de créer leurs entreprises. De plus, des formations à la carte seront proposées,

c'est-à-dire que les entreprises œuvrant dans les domaines concernés par les Ifad auront la possibilité de définir les profils qui les intéressent.

Edem Dadzie

Candidature à la présidentielle de 2020 ?

Faure Gnassingbé n'est pas pressé

Après les législatives de décembre 2018 et les prochaines locales, l'opinion publique a noté, quelque part dans son agenda, le grand rendez-vous politique de 2020 ; l'élection présidentielle. Mais à l'état actuel des choses, malgré la luisance des nouvelles réformes sur le sujet, une question tourmente toujours les esprits ; le président se représentera-t-il ou non ? Une interrogation dont ne se préoccupe, en tout cas pas pour l'instant, le principal intéressé qui souhaite faire chaque chose en son temps.



Faure Gnassingbé, président de la République togolaise

Plus les jours passent et les Togolais se rapprochent inévitablement de l'élection

présidentielle, celle-là même qui se veut décisive à court, moyen, voire long terme pour une nation toute

entière. Mais, qu'à cela ne tienne, le parti au pouvoir ne veut pas pour autant mettre la charrue avant les bœufs. Et depuis quelques mois, des actions louables ont été posées par le gouvernement notamment les nouvelles réformes constitutionnelles et institutionnelles, le très vaste et pertinent Plan national de développement (PND) et le récent forum économique Togo-UE entre autres.

Pour 2020, Faure ne sait pas encore

Présent et interrogé à

Londres à l'occasion d'une opération marketing portant sur le PND, le président a confié aux journalistes anglais de la chaîne BBC qu'il n'est pas tout de même pressé et ignore présentement s'il briguera ou non un quatrième mandat : « Je ne sais pas encore si je serai candidat. Je pense qu'il y a suffisamment du temps pour y réfléchir.

Après, je verrai ce que mon parti politique décidera ». D'un point de vue juridique, jusqu'à preuve du contraire, la configuration actuelle des textes n'empêche en aucun cas l'actuel président de prétendre éventuellement à un autre quinquennat à partir de 2020 : « Les règles sont là et l'essentiel est de respecter la loi et les dispositions constitutionnelles du pays. Si j'ai la possibilité

de me représenter, constitutionnellement, je prends acte et le moment venu, je prendrai ma décision » a-t-il parachevé. En politique, tout va vite et le peuple togolais connaîtra bien assez tôt les réelles intentions du chef de l'Etat et de son parti Union pour la République (Unir). Pour le moment, on n'en est pas encore là. Néanmoins, les innombrables œuvres réalisées récemment par le gouvernement en matière de développement et d'inclusion sociale lui ont valu beaucoup de crédit aux yeux des populations.

Et, face à une opposition désormais sans repère, on se demande si la balance n'est pas d'ores et déjà déséquilibrée avant l'échéance tant attendue ? A chacun d'en juger.

Augustin Akey (Stagiaire)

COMMISSION ELECTORALE NATIONALE
INDEPENDANTE



CENI - TOGO



2019

ELECTIONS DES CONSEILLERS MUNICIPAUX

**POUR LE CHOIX DE MES DIRIGEANTS LOCAUX,
JE MÈNE UNE CAMPAGNE CITOYENNE**

**CAMPAGNE
ELECTORALE**

**DU 14 AU 28
JUN 2019**



TOGOLAIS VIENS, BÂTISSONS LA CITÉ

#ElectionsTg2019

Plan national de développement

L'OCDE étudie les modalités pour sa mise en œuvre

Mario Pezzini, directeur et conseiller spécial auprès du secrétariat général du centre de développement de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), a été reçu dimanche 16 juin par le chef de l'Etat Faure Gnassingbé. La contribution de l'OCDE à la mise en œuvre du Plan national de développement (PND) fait partie des sujets abordés lors des échanges.

Après le Forum économique Togo-Union européenne qui a rassemblé plusieurs investisseurs et opérateurs économiques à Lomé, le directeur, conseiller spécial auprès du secrétariat général du centre de développement de l'OCDE, s'est entretenu avec le président de la République. Mario Pezzini a félicité le Togo pour la tenue de cette importante rencontre. Le Togo a adhéré au

centre de développement de l'OCDE en mai dernier. Cette adhésion est d'une importance capitale pour le pays. Elle va ouvrir de nouvelles opportunités au pays. « On a 57 pays. On n'est pas censé avoir tous les pays du monde membres du centre. Le Togo va contribuer sûrement à notre discussion. Beaucoup de pays ont à apprendre de l'expérience du Togo. Je me réfère par exemple au PND, au développement à

la base. Tous ces concepts sont très importants pour des pays où des fois on note une sorte de fracture entre le gouvernement et la population », a déclaré M. Mario Pezzini à sa sortie d'audience avec le chef de l'Etat.

Les pistes pour la mise en œuvre du PND seront explorées par l'OCDE. « Maintenant on va étudier ensemble les modalités pour appuyer l'effort de la mise en œuvre du PND.

Ce n'est pas la première fois qu'on travaille sur le Togo. Bien que le pays soit rapidement devenu membre du centre, nous avons travaillé pendant 5 ans sur différents aspects, comme les aspects sociaux, fondamentaux, la protection sociale et l'éducation. Donc le travail est déjà là. Il s'agit maintenant de le compléter avec les axes stratégiques du PND », a précisé le directeur, conseiller spécial auprès du secrétariat général du centre de développement de l'OCDE. Le centre de développement de l'OCDE travaille avec les pays en développement et



Mario Pezzini

les économies émergentes pour trouver des solutions innovantes en vue de promouvoir une croissance durable, réduire la pauvreté et les inégalités. Le centre de développement de l'OCDE est également un lieu de partage et de discussion où se réunissent les pays pour échanger leurs expériences sur les politiques de développement économique et social.

Maîtrise de la dette

Pourquoi le Togo est sur la bonne voie

Du nouveau souffle qu'ambitionne de donner le gouvernement togolais à son économie sur les prochaines décennies couronné par la mobilisation de milliers de milliards de francs CFA, une question qui brûle les lèvres est ce qu'il en est de la gestion de la dette publique. Le Togo ne risque-t-il pas de renouer avec une dette au-delà du seuil instauré par l'Uemoa, à l'heure où l'on ne parle que de « mobilisation de ressources » supplémentaires ?

Un boom économique pointe à l'horizon pour notre pays dans un futur proche. Très proche, estiment même certains analystes économiques au vu des grands projets et chantiers de développement initiés par le sommet de l'Etat togolais.

Au second semestre 2018, la représentation résidente du Fonds monétaire international (FMI), à l'occasion de ses notes traditionnelles sur le Togo mentionnait un net recul de la production nationale une année en arrière. Cette publication entraînait également en effet, une chute ou encore, une régression du taux de croissance du pays de 5.2% en 2017 à seulement 4.9% en 2018.

Les statistiques du FMI faisaient, par ailleurs suite à un rapport de la Banque africaine de développement (BAD) sorti courant 2018. D'après l'institution continentale, l'Etat togolais ferait moins d'effort dans la lutte contre l'extrême pauvreté dont elle estime le taux à plus de 55% de la population.

Lors d'une tribune offerte le 5 juin dernier à Londres à l'occasion de la 5ième édition du débat annuel d'Invest Africa au chef de l'Etat togolais Faure Gnassingbé, un décryptage court, mais assez complet sur l'histoire économique et politique de notre pays a été servi à l'assistance. Prenant part aux débats comme invité d'honneur de Low Society, le numéro un togolais a convaincu par

sa maîtrise des questions économiques quand il s'agissait de la dette.

« Le Togo a, pendant 15 ans, perdu près de 15 points de taux de croissance », a révélé Faure Gnassingbé. Le chef de l'Etat a fait un retour sur le déficit des investissements et la panne même de l'appareil public à réagir aux vibrations de l'heure de deux décennies en arrière. Sorti d'une crise socio-politique et affaibli par la baisse des cours mondiaux des matières premières dans les années 1970, le Togo devait concilier dette publique et perte de confiance des investisseurs étrangers.

Ce tandem nocif couplé par un manque d'engagement des partenaires historiques du pays le conduira à consolider sa dette

publique au déshonneur des politiques sociales. La mise en œuvre de la Stratégie de croissance accélérée et de promotion de l'emploi (Scape) se situait par ailleurs dans le cadre d'une quête assidue de la croissance économique.

Trop insuffisant pour une jeune économie comme la nôtre (autour de 2% en 2008), la croissance économique du Togo a continuellement progressé depuis son adhésion à l'initiative des pays pauvres très endettés (PPTE). « Il fallait que l'Etat fasse le premier effort, il a fallu investir et l'investissement devait être productif » a analysé Faure Gnassingbé. Et l'investissement l'a été. Entre 2012 et 2017, le Togo s'est illustré, derrière la Côte d'Ivoire, comme l'économie la plus dynamique de l'Afrique de l'ouest en terme infrastructurel et de croissance.

En 2019, en plein pied dans une nouvelle impulsion donnée par le Plan national

de développement (PND), le Togo peut se targuer d'être en pointe sur divers plans. Infrastructures portuaires et aéroportuaires défiant toute concurrence sous régionale, notre pays gagne un avantage comparatif et une longueur d'avance aux yeux des investisseurs potentiels étrangers qu'il convie sur son territoire. Si l'Etat s'est engagé pendant des décennies en faveur d'une croissance, le choix du gouvernement est désormais orienté vers le secteur privé. Les multiples appels des autorités togolaises aux investisseurs étrangers en disent long. Une voix incontournable pour le Togo, dans sa maîtrise de la dette publique. Une question essentielle qui conditionnera sa métamorphose et son ralliement à un nouveau consensus avec ses partenaires financiers internationaux.

Une contribution de Prosper Awih

Economie maritime et portuaire

Des délégués échangent sur le rôle de l'Etat dans la gestion des ports

Lomé abrite la 40ème réunion du conseil et la 15ème conférence annuelle de l'Association de gestion des ports de l'Afrique de l'Ouest et du Centre (AGPAOC). La conférence a été ouverte hier lundi 17 juin. Elle réunit des représentants venus de 24 pays africains.

Jusqu'au 20 juin, cette 15ème conférence annuelle de l'Association de gestion des ports de l'Afrique de l'Ouest et du Centre permet de réfléchir sur

plusieurs questions de l'organisation. Elle se tient sous le thème : « le rôle de l'Etat dans l'économie maritime et portuaire : expériences des ports de l'AGPAOC au regard des pratiques globales ». Des responsables de tous les ports de l'AGPAOC, des opérateurs portuaires et des experts du secteur prennent part à cette rencontre.

Selon le ministre des Infrastructures et des Transports, cette 15ème

conférence annuelle permettra de contribuer au développement des pays membres de l'organisation. « Cette réunion est importante pour le développement de nos pays car l'économie des Etats dépend en grande partie de la performance des ports », a expliqué Mme Zouréatou Tchakondo-Kassa-Traoré. Une exposition est également prévue dans le cadre de la réunion annuelle de la 40ème

réunion du Conseil. La rencontre permettra d'échanger avec plus de 300 délégués des autorités portuaires et des décideurs des ports africains.

L'AGPAOC a été créée en 1972. Elle vise à contribuer à l'amélioration, la coordination et l'harmonisation des activités des ports et des infrastructures portuaires afin d'augmenter l'efficacité des services aux navires.

Félix T.

Semaine de l'étudiant L'intellect et le culturel valorisés à l'ISDI

Fondée en 2014, l'ISDI est l'école de droit et d'interprétariat par excellence. L'expérience acquise au cours de ces quelques années, combinée à l'expérience évidente du corps enseignant permet de maintenir et de développer une pédagogie très active et à l'écoute des étudiants qui y sont inscrits, des relations interentreprises en constante évolution car les étudiants en parcours licence ou master sont accueillis en stage dans plusieurs sociétés de la place et d'ailleurs. Offrant de nombreuses opportunités aux étudiants grâce à un tutorat de qualité permettant d'envisager une évolution professionnelle favorable ou la possibilité de poursuite d'études. Cette année, pour marquer ses 5 années d'existence, les étudiants avec le concours de l'administration ont organisé une semaine de l'étudiant très riche en activités socio-culturelles et intellectuelles.



José Symenouh, président de l'ISDI

Le vendredi 17 au vendredi 24 mai 2017 a été la période dans laquelle s'est déroulée la semaine de l'étudiant. Objectifs : Créer un environnement propice aux étudiants de l'ISDI pour pouvoir s'exprimer et se faire découvrir au-delà des cours dispensés. Présidée par le docteur José Kwassi Symenouh, président de l'ISDI, Kossi Franck Somali, directeur général de l'institut et par son secrétaire général,

Félicien de Souza, la cérémonie officielle d'ouverture a exposé les orientations de cette dite semaine de l'étudiant. L'ISDI s'inscrit toujours au plus près des acteurs institutionnels, économiques, culturels et académiques ; cela s'était déjà matérialisé par la signature d'une convention tripartite conclue le 29 mai 2015 entre l'AGET, l'ANPE

signé une convention en avril 2018, avec l'Université d'Artois en France pour l'implantation d'un Master délocalisé. « Malgré son jeune âge, 5 ans d'existence, l'ISDI a obtenu la certification ISO 9001 version 2015 et a été primé entreprise la plus dynamique dans le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche. (...). Malgré les



Vue partielle des étudiants

et l'ISDI, favorisant l'obtention aux étudiants des stages et des emplois. L'institut a également

défis immenses. Il conviendrait de garder le cap tout en le renforçant les ...



Minute de recueillement

... acquis ... », a déclaré docteur José Kwassi Symenouh, président de l'ISDI.

La cérémonie a été suivie d'une ... d'une conférence débat sur « La responsabilité de l'utilisateur des réseaux sociaux », animée par Yao Délali Adjalle-Adji, avocat à la cour et docteur en droit. « Cette semaine de l'étudiant est l'occasion pour nous de nous retrouver afin de réfléchir sur notre apport au développement ; raison de ce thème. Aussi, de nous divertir



Quelques invités de marque



Image du procès fictif

de façon responsable et correcte », affirme Bizem Loïc Ali-Kpohou, étudiant en droit privé à l'ISDI. La journée du 21 mai a été le joyau intellectuel des activités avec à son actif un concours de plaidoirie, un salon professionnel (le partage d'expériences et un tête-à-tête avec les professionnels) et surtout avec un procès fictif assuré par des étudiants de l'institut. Une reproduction du procès de Christian Ranucci « Le pull-over rouge » dans lequel Ranucci est accusé d'avoir tué une petite fille, Maria Dolorès, à coups de couteau. Les étudiants avocats de l'accusé ont réussi avec des preuves à l'appui, à innocenter l'accusé. « A travers ce procès fictif, les étudiants ont fait montre des connaissances

acquises tout au long de leur formation. « Nous sommes comblés », a affirmé Samuel Ségla, étudiant en Master à l'ISDI. L'identité africaine a été à l'honneur avec la soirée traditionnelle aux couleurs et rythmes du continent, tenue le mercredi 22 mai.

Almok, Vesti et Milly Parker sont entre autres, les artistes qui ont musicalement participé à l'apothéose, le vendredi 24 mai 2019, lors grande soirée dénommée « God and Goddess garden (jardin des dieux et des déesses) », au Grand Rex de Lomé. La semaine de l'étudiant à l'ISDI a donc été l'occasion pour les étudiants, de faire un break après d'intenses cours histoire de revenir intellectuellement pimpant pour les évaluations de fin d'année qui ont débuté le lundi 03 juin dernier.

Attipoe Edem Kodjo



Etudiantes en tenues traditionnelles



Le corps enseignant

AVIS DE DECES



MENSROH-NYUIADZI ADJOAVI AGNES
Dite MELANO
DOYENNE DE LA FAMILLE

- La Famille MENSROH – NYUIADZI du Togo, d'Europe et des Antilles;
- La Famille BOKOR;
- Dub NYITO IV NYUIADZI – MENSROH d'Agou Kumawu Tavié;
- M. NYUIADZI Julien, Chef de la famille MENSROH – NYUIADZI, ses frères, sœurs, cousins et cousines;
- R.P Léonard NYUIADZI, curé de la Paroisse de Nogo;
- Pasteur NYUIADZI Mélanie à Paris;
- M. NYUIADZI Evariste à Kpalimé;
- M. NYUIADZI Philippe à Paris
- M. Hans MASRO, ses frères, sœurs, cousins et cousines;

Ont la douleur de vous annoncer le décès de leur mère, grand – mère et tante

Mme MENSROH – NYUIADZI ADJOAVI AGNES

(Dite MELANO)

Décès survenu à Kpalimé le 22 Mai 2019
à l'âge de 102 ans

PROGRAMME DES OBSEQUES :

- **Vendredi 21 Juin 2019 : 19h00** Veillée dans la maison mortuaire à Agou Kumawu.
- **Samedi 22 Juin 2019 : 9h00** Messe d'enterrement à l'église St Pierre - Claver d'Agou Kumawu suivie de l'inhumation au cimetière dudit village.
- **Dimanche 23 Juin 2019 :** Messe d'action de grâce dans la même église.
- **Dimanche 30 Juin 2019 :** Messe d'action de grâce à l'église Sacré-Cœur de Dzodzékodzi – Kpalimé.

Pensée du jour



Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
 EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
 FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
 TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
 SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
 TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
 TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTÉ GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
 CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
 CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
 CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
 CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
 HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
 CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
 Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
 HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
 LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES» Tél: 22 26 34 71 / 90 17 03 30
 AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 79 19
 BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
 GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél: 90 04 76 60
 GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél: 22 35 18 28
 GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

AG Partners: Sise à Cassablanca
 www.couleurafrique.com

Larry Event Day (LED)

Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
 Communication, Location d'espaces
 Conseils, Wedding Planner et Décoration
 Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
 Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB
 RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
 LE CHAMPION SUPER MARCHÉ
 (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
 MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
 PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscais), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT: Quartier: Décon. Tél: 97 99 79 19
 COURS DE CAPOEIRA; Salle GYM TONIC. Tél: 90 79 79 90
 COURS DE ZUMBA: HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier: Foréver; Tél: 90 17 03 30
 COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME); Tél 90 30 38 75
 CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine); Tél: 90 15 39 87
 SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
 Tél: 22 40 04 99

Pharmacies de garde de Lomé du 10 au 17 / 6 / 2019

JEANNE D'ARC	M. RENAULT	22 22 08 01
ETOILES	10 AV. N. MARCHÉ	22 21 88 47
TULIPE	BÈ	22 21 07 22
ECLAIR	BÈ	22 22 75 11
OCEANE	RUE OCAM	22 22 62 77
HORIZON	NYÉKONAKPOÈ	22 20 42 42
AMITIE	(SOTED)	22 21 74 47
GBOSSIME	GBOSSIMÉ	22 22 50 50
HÔPITAL	CHU-TOKOIN	22 20 08 08
ISIS	AV. JEAN PAUL II	70 44 83 87
PAIX	RÉSIDENCE DU BENIN	22 26 40 91
BAH	HEDZRAWANÉ	22 26 03 20
ST PIERRE	SAGBOVILLE	22 26 19 73
SANTA MADONNA	KÉGUÉ	70 01 03 03
MAWULE	BÈ-KPOTA	70 45 91 86
MAËLYS	BÈ KPOTA	22 27 60 19
BETHEL	D'ADIDOGOMÉ	22 25 23 70
DES ECOLES	ADIDOGOMÉ	22 51 75 75
HOSANNA	SAGBADO-	22 51 50 49
MATHILDA	LOMÉGAN - ODEF	22 51 15 34
EL SHADAÏ	FACE ESTAO	22 51 44 25
BETANIA	TOTSI-	96 80 10 11
MILLENAIRE	'AGOENYIVÉ	22 51 64 31
MATHILDA	LOMÉGAN	22 51 15 34
NABINE	SISE AGOÈ ANOMÉ	93 36 26 26
VOLONTAS DEÏ	AVÉDJI,	70 42 23 60
VITAFLORE	VAKPOSITO	70 40 22 86
LA GRÂCE	SUN AGIP AGOÈ	22 25 91 65
ESPACE VIE	AGOÈ LOGOPÉ	,99 85 89 07
VITAS	AGOÈ ASSIYÉYÉ	22 25 63 43
MAWUNYO	AGOÈ	70 42 34 64
TAKO	ZONGO	22 34 03 42
BAGUIDA	BAGUIDA	70 42 47 77
AVEPOZO	AVEPOZO	22 27 04 86

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tel: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Littérature / Emission radiophonique

« Randonnée », quand la littérature enchante et enrichit l'esprit

Ce qui reste quand on aurait tout perdu, absolument tout, c'est la connaissance ou mieux la culture. Pour avoir une culture générale et des connaissances solides, il est impossible de passer à côté des livres. Les œuvres, qu'elles soient scientifiques ou littéraires, renferment des connaissances et favorisent une ouverture d'esprit. Dans cette optique, l'émission intitulée Randonnée sur Kanal FM vient d'être restructurée pour accorder un peu plus de temps à la littérature et au débat avec l'invité.

L'émission littéraire « Randonnée » est présentée par le critique littéraire Anoumou Amekudji et Pascal Lossou, journaliste à Kanal FM. Cette nouvelle émission sur la radio Kanal FM (93.5) entend amener la littérature, qu'elle soit togolaise, africaine, ou occidentale, à la portée de tous les Togolais.

Cette émission qui tient en haleine les auditeurs pendant une heure d'horloge, les fait voyager dans le monde livresque. A travers cette émission, l'occasion est offerte aux Togolais d'aller à la rencontre des œuvres togolaises et étrangères, ainsi que leurs auteurs. L'émission est scindée en de différentes chroniques, notamment « Actualités littéraires », « Italiques », « A la découverte » ou encore invité du jour.

Le rendez-vous de l'émission « Randonnée » est pris sur les samedis de 8h à 9h avec une rediffusion les dimanches de 21h à 22h sur la radio Kanal FM. La chronique « Actualités littéraires » passe en revue les activités littéraires, par exemple les cafés ou concours

littéraires, d'ici et d'ailleurs, sans oublier les sorties d'ouvrages et les conférences organisées par les auteurs, les critiques, les universitaires et les structures évoluant dans le domaine du livre. Quant à la rubrique « Italiques », elle parcourt au moins deux expressions françaises pouvant enrichir le vocabulaire de chacun.

La rubrique « Invité du jour » donne la possibilité à un écrivain du Togo ou d'ailleurs de parler de l'une de ses œuvres. C'est une rubrique qui permet en réalité à la population togolaise d'aller à la découverte des auteurs ainsi que de leurs œuvres.

Kangni Alemjrodo, premier invité de « Randonnée » nouveau format

Dans l'émission du samedi 15 juin dernier, le dramaturge, essayiste et romancier togolais, Kangni Alemjrodo était l'invité du journaliste, critique et universitaire Dr. Anoumou Amekudji. Les deux hommes ont échangé sur le dernier recueil de nouvelles de Kangni Alem intitulé « Le Sandwich de Britney Spears ». L'auteur a plus au moins explicité

ce qui lui a inspiré une telle œuvre. Ceux qui ont déjà lu ce recueil de nouvelles « Le Sandwich de Britney Spears » paru aux éditions Continents de Adzèwoda Vondoly, à l'écoute de « Randonnée » auraient sans doute tiré profit.

Et, quand on ne l'aurait pas lu, le présentateur Anoumou, qui lui a déjà lu ce troisième recueil de nouvelles de Kangni Alem, a soumis l'auteur à des questions assez pertinentes qui donnent une forte envie de lire le livre afin d'en faire sa propre interprétation. Le romancier Kangni Alem dit dans cet entretien qu'il se base en réalité sur des clichés pour créer du suspense dans son œuvre « Le Sandwich de Britney Spears ». Justement ce recueil de nouvelles a abordé des thématiques comme la passion du football, les difficultés de la vie de couple, la galère des immigrés, l'initiation du jeune homme à la vie.

Littérature togolaise morose

Par ailleurs, Kangni Alem qui dispense également des cours de littérature comparée et de théâtre dans les universités publiques du Togo et à l'étranger,

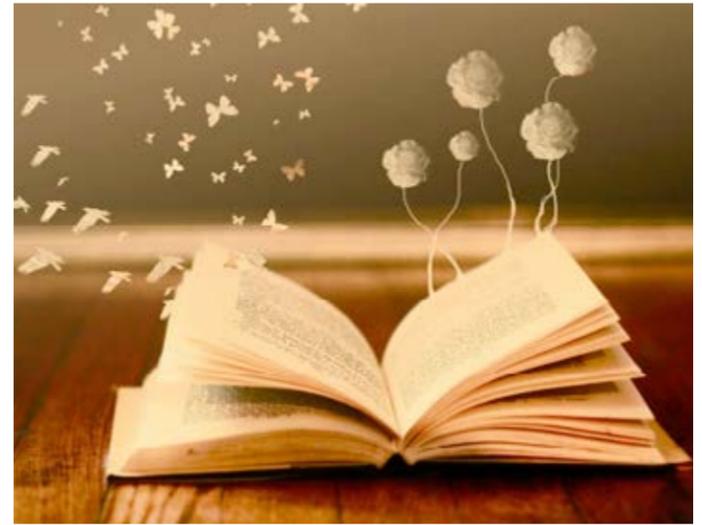


Image d'une œuvre ouverte

a également abordé la question de l'état de la littérature au Togo. En tant qu'enseignant de littérature, il trouve médiocre l'état de la littérature au Togo. Il n'y a que le théâtre qui s'en sort bien, selon Kangni Alem, en se référant aux jeunes dramaturges comme Joël Ajavon, Marc Agbedjidji, etc. Il faudra produire une littérature qui fasse parler d'elle. Et, pour le moment, tel n'est pas le cas au Togo, à en croire le « Grand prix littéraire d'Afrique noire ». Il est clair, il n'y a plus de créativité dans la littérature.

Kangni Alemjrodo ne s'est pas appesanti que sur le problème. Il faudrait selon lui que les auteurs togolais s'ouvrent au monde, qu'ils sortent du Togo de temps en temps, qu'ils fréquentent d'autres écrivains pour cultiver une forme de fraternité littéraire nécessaire à l'évolution de leur

carrière.

L'émission « Randonnée » de l'universitaire et journaliste Anoumou Amekudji donne rendez-vous aux amoureux de la littérature, ainsi que tous les auditeurs aimant la culture dans son ensemble, le samedi prochain, pour un nouveau numéro qui promet de rehausser leur connaissance littéraire. Anoumou Amekudji est spécialiste des sciences de l'information et de la communication, journaliste, littéraire et critique de cinéma. Il est l'auteur d'un livre-entretiens dont le titre est « Six écrivains notables de la prose au Togo ».

Bien avant le 15 juin, l'émission « Randonnée » dans son ancien format était co-animée par Simone Dakitche et Pascal Lossou.

Nadia Edodji

Lire

« Germinal » de Émile Zola. Ed Beq, Collection À tous les vents. Pp 6-8

Dans la plaine rase, sous la nuit sans étoiles, d'une obscurité et d'une épaisseur d'encre, un homme suivait seul la grand-route de Marchiennes à Montsou, dix kilomètres de pavé, coupant tout droit, à travers les champs de betteraves. Devant lui,

il ne voyait même pas le sol noir, et il n'avait la sensation de l'immense horizon plat que par les souffles du vent de mars, des rafales larges comme sur une mer, glacées d'avoir balayé des lieues de marais et de terres nues. Aucune ombre d'arbre ne tachait le ciel, le pavé se déroulait avec la rectitude d'une jetée, au milieu de l'embrun aveuglant des ténèbres. L'homme était parti de Marchiennes vers deux heures. Il marchait d'un pas

allongé, grelottant sous le coton aminci de sa veste et de son pantalon de velours. Un petit paquet, noué dans un mouchoir à carreaux, le gênait beaucoup ; et il le serrait contre ses flancs, tantôt d'un coude, tantôt de l'autre, pour glisser au fond de ses poches les deux mains à la fois, des mains gourdes que les lanières du vent d'est faisaient saigner. Une seule idée occupait sa tête vide d'ouvrier sans travail et sans gîte, l'espoir que le froid serait

moins vif après le lever du jour. Depuis une heure, il avançait ainsi, lorsque sur la gauche, à deux kilomètres de Montsou, il aperçut des feux rouges, trois brasiers brûlant au plein air, et comme suspendus. D'abord, il hésita, pris de crainte ; puis, il ne put résister au besoin douloureux de se chauffer un instant les mains. Un chemin creux s'enfonçait. Tout disparut. L'homme avait à droite une palissade, quelque mur de grosses planches fermant

une voie ferrée ; tandis qu'un talus d'herbe s'élevait à gauche, surmonté de pignons confus, d'une vision de village aux toitures basses et uniformes. Il fit environ deux cents pas. Brusquement, à un coude du chemin, les feux reparurent près de lui, sans qu'il comprît davantage comment ils brûlaient si haut dans le ciel mort, pareils à des lunes fumeuses. Mais, au ras du sol, un autre spectacle venait de l'arrêter... »

Restauration des espaces dégradés

Ibrahim Thiaw : « la terre est le deuxième réservoir naturel de carbone après les océans »

Le 17 juin de chaque année, le monde entier célèbre la Journée mondiale de la lutte contre la désertification et la sécheresse. Pour l'occasion, TogoMatin vous propose une interview accordée à Ibrahim Thiaw, secrétaire exécutif de la Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification (CNULD), par le service de presse de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC), il y a quelques semaines.

Quelle est la mission de la Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification ?

Ibrahim Thiaw : la CNULD est le seul traité international qui s'occupe des terres, de la gestion durable des terres. 99,7% de notre nourriture provient de la terre. C'est elle qui nous protège contre les désastres naturels et quand elle est bien protégée, elle contribue au bien-être de notre économie.

L'on estime que les pertes de terres représentent l'équivalent d'1,3 milliard de dollars par jour du fait de leur dégradation. Or, relativement aux changements climatiques, c'est aussi cette terre qui est le deuxième réservoir naturel de carbone après les océans. Donc toute action de conservation des sols, de protection des terres est positive pour le climat. Par conséquent, la gestion durable des terres et des espaces nous permet de constituer des puits de carbones supplémentaires.

Expliquez-nous le lien entre dégradation des terres, changement climatique et perte de la biodiversité

La Convention sur la diversité biologique (CDB) a pour ambition de conserver les ressources biologiques du monde, aussi bien marines que terrestres. La CNULD cherche à fixer les ressources biologiques sur les terres. La CCNUCC de son côté cherche à protéger l'humanité contre les dégradations dues essentiellement aux émissions de gaz à effet de serre et de gaz à très courte durée de vie dans l'atmosphère, qui ne sont pas concernés par les négociations de climat, mais qui sont quand même des gaz nocifs.

Ces trois conventions sont interconnectées.

Trois pièces essentielles qui constituent le cœur de l'action de l'humanité comme une espèce de puzzle. Il faut que toutes les pièces soient imbriquées. Toute action de protection du climat est bonne pour la biodiversité et pour lutter contre la dégradation des terres. Ces trois conventions ont été négociées à Rio il y a exactement 27 ans et elles constituent un ensemble cohérent.

Donnez-nous quelques exemples concrets de dégradations de terres

Ce sont parfois de petites actions très nocives menées par un agriculteur, un éleveur ou par un feu de brousse. Ces petites taches se rassemblent parfois pour constituer une grande plaie. L'accroissement de la population urbaine et les modes de production et de consommation non durables sont également responsables du phénomène. Cette grande plaie se concrétise soit par une perte végétale soit par l'érosion des sols.

Quels sont les pays principalement concernés par ces problèmes ?

C'est un phénomène global. Toutes les régions du monde sont concernées. Certaines sont plus frappées que d'autres. Le continent africain à cause du grand Sahara et du désert du Kalahari, est fortement touché. Les populations étant également moins nanties, sont très dépendantes des milieux naturels.

L'Asie-centrale, le Moyen-Orient, la Chine, l'Europe, toute la région méditerranéenne sont frappés par la dégradation des terres. Les régions de montagnes mais aussi de plaines sont touchées à cause de l'activité humaine. L'Amérique

latine estime que 40% de ses terres sont dégradées.

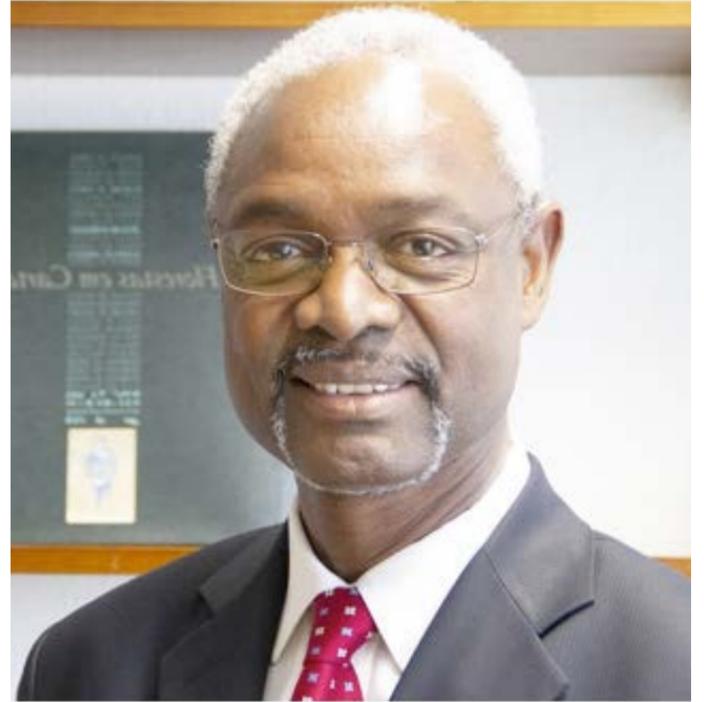
Quelles sont les stratégies de votre agence pour y faire face ?

Nous utilisons la stratégie du garrot. Il faut arrêter la saignée, réduire les pertes de terres. Il faut revoir nos modes de production et de consommation pour arrêter l'hémorragie et ensuite soigner la plaie en restaurant les milieux naturels dégradés. Les actions de restauration sont des activités à haute intensité de main d'œuvre, donc créatrices d'emplois. La restauration permet aussi de disposer de nouvelles terres pour l'agriculture, le pastoralisme ou le tourisme. Les activités de restauration sont bénéfiques à l'économie. L'on réduit donc les risques d'immigration irrégulière ou d'immigration forcée.

Comment concrètement la CNULD accompagne-t-elle les populations ?

En tant que Convention, nous aidons les Etats à établir des politiques adaptées, à revoir le concept de développement. Nous aidons aussi les Etats Parties à développer des programmes. La structure du « mécanisme mondial » au sein de la Convention fait de la CNULD une institution unique par rapport aux deux autres Conventions de Rio.

Elle a pour ambition et mission d'apporter un appui technique aux Etats, mais nous ne faisons pas de mise en œuvre. La mise en œuvre se fait par les Etats eux-mêmes, les ONG, les institutions et les autorités locales, les élus locaux etc. ou par une assistance internationale telle que celle que peuvent apporter les Nations unies. C'est également un travail d'accompagnement, de



Ibrahim Thiaw

soutien, afin de les aider à avoir accès aux fonds globaux, mais surtout pour les aider à développer leur propre politique de développement, avec leur propre budget, pour inverser la tendance, pour véritablement valoriser leur propre capital.

Faudrait-il davantage intégrer la réhabilitation des terres dégradées et la désertification dans les discussions climatiques internationales ?

Oui, c'est absolument essentiel. C'est déjà le cas d'une manière indirecte lorsqu'on parle des forêts. Les forêts sont en effet très présentes dans les négociations climatiques. Mais c'est vu simplement sous l'angle des « forêts tropicales ». Il faudrait donc élargir cette discussion.

Il y a jusqu'à 40% de la surface de la terre qui est frappée par la désertification et la dégradation des terres. Cela veut dire qu'il existe potentiellement un espace de stockage énorme pour le carbone.

Lorsqu'on restaure les espaces dégradés, cela induit moins de pression sur les forêts, puisqu'on redistribue l'activité

humaine sur une zone beaucoup plus large. C'est pourquoi il est absolument essentiel que dans les négociations climatiques, l'on intègre les éléments liés aux zones forestières ouvertes, aux espaces plus ouverts que les zones et forêts humides denses. Ceux-ci font l'objet de discussions dans le cadre du projet de Réduction des émissions dues à la déforestation et à la dégradation des forêts (Redd+) par exemple. D'ailleurs, il faudrait également travailler à la conservation des mangroves qui sont dans les zones côtières. C'est donc un phénomène qui est intégré. Les négociations sont bien sûr séparées, parce qu'on a trois Conventions. Mais les activités doivent être complètement intégrées. Ce sont les mêmes Etats, les mêmes Parties, les mêmes peuples. C'est la même planète, donc on ne peut pas se borner à l'ignorer. Il faut absolument qu'on puisse travailler de manière synergique.

Edem Dadzie
Source : service de presse de la CCNUCC

Ibrahim Thiaw



Mise en œuvre du PND

Une population en bonne santé pour un meilleur rendement

Le Forum économique Togo-Union européenne qui a eu lieu à Lomé du 13-14 juin dernier, avait pour objectif de mobiliser les investissements autour du Plan national de développement (PND). Mais pour que ce programme ambitieux puisse connaître du succès, les Togolais doivent retrousser les manches. Cela exige que ceux-ci jouissent d'une excellente santé, donc un système de santé qui soit performant.

Au deuxième jour du forum économique Togo-UE, un panel intitulé : santé-bien-être, éducation-formation, s'est penché sur la problématique. Selon le ministre de l'Enseignement technique, de la Formation et de l'Insertion professionnelle, Tairou Bagbiègue, « pour aller se faire former et offrir ses compétences aux secteurs économiques, il faut être en bonne santé ».

Il a totalement raison. Partout dans le monde, le secteur de la santé est prioritaire. Comme l'ont reconnu des panélistes et des participants, la santé coûte cher aujourd'hui et il n'est pas évident pour

la population d'y faire face. Cela est surtout remarquable dans les pays en développement comme le nôtre.

Au Togo, malgré les efforts faits par les autorités, l'accès aux soins de santé primaire demeure un luxe pour une grande partie de la population. D'ailleurs une participante venue de la diaspora s'est étonnée qu'il n'y ait pas de couverture sanitaire universelle dans le pays. Elle trouve que cela est dangereux. Le ministre de la Santé et de l'Hygiène publique, le professeur Mustapha Mijiyawa, membre du panel, lui répond que l'Institut national d'assurance maladie (Inam) prend en compte plus de

7% de la population (les fonctionnaires).

Le Système school assur aussi couvre plus d'un million d'élèves du cours primaire à ce jour. Très récemment est intervenue l'assurance des artisans. Tout cela est appelé selon lui à s'étendre. Le ministre pense qu'il faut aller par palier, vu que beaucoup de secteurs sont aujourd'hui dans l'informel.

Selon Miriam Dossou, directrice générale de l'Inam, cette assurance mise en place il y a sept ans, participe à protéger les travailleurs afin de maintenir la croissance à un bon niveau. « Le Togo dispose de travailleurs sédentaires qui sont enclins



Mustapha Mijiyawa, ministre de la Santé et de l'Hygiène publique

à développer des maladies non transmissibles. Il faut donc développer des mécanismes pour y faire face. C'est ce que fait l'Inam », a-t-elle expliqué.

« On peut faire du business avec la santé, dès lors que l'on a pris les dispositions nécessaires au niveau institutionnel », a déclaré le modérateur. C'est l'exemple de Do Pharma, une usine installée au Togo et qui produit des solutions injectables (le glucosé, le salé etc.). Le professeur Mijiyawa précise que cette usine travaille étroitement avec le ministère de la Santé. Avant même qu'elle

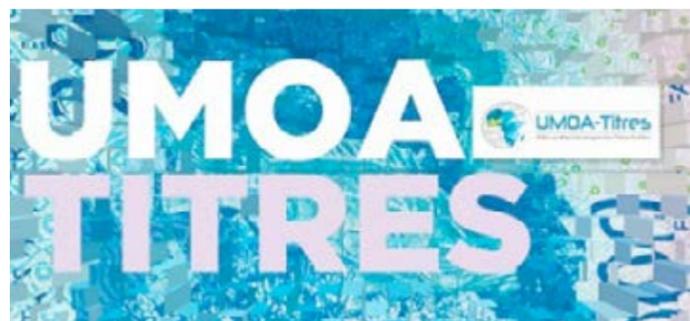
entre en fonction, il a été demandé à l'OMS de venir faire les vérifications nécessaires conformément aux normes internationales. « Nous ne voulons pas que de notre pays soient fabriqués des médicaments dangereux pour la consommation », relève le ministre. Il avoue qu'aujourd'hui le marché du médicament est plus dangereux que celui de la drogue. Assurer une bonne santé aux Togolais pour la réussite du PND, c'est aussi lutter contre ce phénomène.

E. Dadzie

Umoa-Titres

Plus de 20 milliards mobilisés sur le marché financier régional

L'émission de Bons assimilables du trésor (BAT) du vendredi 14 juin a permis au Togo de mobiliser 21,35 milliards FCFA alors que le pays était à la recherche de 20 milliards FCFA.



Cette émission de Bons assimilables du trésor organisée par l'Agence Umoa-Titres (AUT) en collaboration avec la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Bceao) à la demande de la Direction générale du trésor et de la comptabilité publique du Togo a été un succès. L'émission de BAT à 12 mois pour un montant de 20 milliards a enregistré un montant global des soumissions de 21 354 000 000 FCFA, soit un taux de couverture de 106, 77%. Pour cette opération, le nombre de participants directs est de 16 et le nombre de soumissions 32. Le Togo a retenu 15 729 000 000 FCFA sur cette somme. Selon l'Agence Umoa-Titres,

cette opération s'inscrit dans le cadre de l'exécution du programme d'émissions de titres publics du Togo en conformité avec la stratégie à moyen et à long terme de gestion de la dette.

Le 31 mai dernier le Togo a retenu sur le marché financier régional la somme de 16,5 milliards. Alors que le pays était à la recherche de 15 milliards FCFA, il a réussi à mobiliser près de 42 milliards FCFA soit un taux de couverture de 278,59% pour le montant total des soumissions.

Ces résultats enregistrés ces derniers mois sur le marché financier régional montrent que les investisseurs s'intéressent de plus en plus au Togo.

F.T.

Coopération de défense

Renforcement des capacités de 20 chefs de pièce des FAT

Du 3 au 13 juin dernier, s'est déroulé à la batterie d'artillerie du Régiment de soutien et d'appui (RSA), un détachement d'instruction opérationnelle (DIO) au profit de 20 chefs de pièce des Forces armées togolaises (FAT).



Tests pratiques sur le terrain

La coopération militaire entre la France et le Togo est visiblement au beau fixe. Naturellement le pays d'Emmanuel Macron qui est une puissance tant économique que militaire a beaucoup à apporter au Togo. Que ce soit sur le plan de l'équipement, notre pays peut compter sur la France qui reste un pays ami au-delà de la relation historique qui lie les deux entités. D'ailleurs plusieurs officiers togolais se sont fait former et continuent à se former en France, à l'école spéciale de Saint-Cyr fondée en 1802 par Napoléon 1er. On comprend sur cette base que l'expérience accumulée est énorme. Le Togo a aussi fait du chemin depuis la mise en place d'une armée digne

de ce nom par feu général Gnassingbé Eyadema.

Notre pays fait partie de multiples forces de maintien de la paix dans le monde entier et l'armée togolaise reçoit souvent les hommages de partout. Le dernier en date fut celui de Donald Trump le président des Etats-Unis en personne. Mais c'est justement grâce à l'assistance d'une puissance comme la France. Le pays que représente Marc Vizy fait partie d'une organisation prestigieuse comme l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (Otan).

C'est donc logiquement que des instructeurs français apportent leurs appuis aux FAT. Neuf instructeurs français en provenance des Eléments

français au Sénégal (EFS), ont renforcé les compétences des officiers et sous-officiers artilleurs afin qu'ultérieurement ils puissent instruire en autonomie leur personnel. Ils ont été d'abord soumis aux cours théoriques, rappels techniques sur l'armement et le service des canons. La pratique a suivi avec un déploiement sur le terrain afin de placer les artilleurs togolais en situation de restitution dans une ambiance tactique. Les travaux se sont achevés par des tests théoriques et pratiques. Il est à signaler aussi que le capitaine de frégate Roquefeuil vient de boucler six années au Togo dont trois en tant qu'attaché de défense.

Edem Dadzie

RIDUTO®

RIZ DU TOGO

1kg,

5 kg,

25 kg,

50 kg



Le choix de la qualité et du bon goût

05 BP 328 Lomé - Togo / Tél +228 99 03 74 63 - Email : info.riztogo@gmail.com

RIDUTO & RIDUTO RIZI sont des marques déposées